

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?" L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents." Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Vêtement de noces ... !

Mais où est il donc votre vêtement de noces ? Qu'en avez-vous donc fait ? Il est toujours là, pendu dans nos armoires parce que, chrétiens, nous nous reconnaissons volontiers ! Et quand nous sommes en veine de confidences (ou d'honnêteté) nous avouons même 'mais je ne pratique pas ! ». Autant affirmer avec un sérieux imperturbable : « Je vis, mais je ne mange jamais ». Vous ne pouvez pas l'un, vous ne pouvez pas l'autre aussi !

Un costume bien défraîchi, un peu désuet, à la limite du ridicule. Il est vrai que « pratiquer » la messe, le pardon, le service, la fidélité marginalise et signale à l'attention de tous ceux qui se sont libérés du carcan de l'Eglise, de ses interdits oppressifs (sic), de ses prises de position rétrogrades (re-sic). Comment comprendre son entêtement à sauvegarder la vie quand l'IVG est institutionnalisée ! Et ce n'est là que l'un de ses combats qui semblent d'arrière-garde aujourd'hui mais qui se révèlent, bien après, vision prophétique, prémonition de l'Esprit. Costume devenu bien étroit mais peut-être est-ce nous qui avons trop grossi ? L'argent alourdit nos comptes et nos bourses, nos connaissances se sont éveillées et nous nous estimons parés pour examiner, peser, contester ce que l'Eglise nous propose ou nous affirme. Peut-être faudrait-il le retailer, ce vêtement quand en fait, il nous suffirait, très humblement, d'accepter, d'écouter et d'agir. Vêtement que nous avons oublié là où, au soir d'une Première Communion, d'une Profession de Foi ou d'un mariage, nous l'avons déposé. Mais il est toujours là, et qu'importe les mites ou les accros puisque le « roi » de la parabole ne s'en inquiète guère. Pour lui, il s'agit d'abord de porter le vêtement et de faire corps, église, avec les autres. Il est toujours temps de purifier, de repasser, de restaurer, de raffistoler. Mais rien ne se fera si nous demeurons à l'extérieur, déshabillés. « Là sont les pleurs et les grincements de dents » ! Pour être « élus », il faut être appelés et vivre cet appel, le vivre tous les jours, au raz du quotidien, sans craindre la salissure du chemin ! Il n'y a jamais de victoire sans combat ! Alors, retrouve ton vêtement, enfile-le et entre. Tout sera plus simple ensuite pour ce Roi qui ne peut nous aimer que si nous le voulons bien, si nous sommes en sa Présence.

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 17 octobre, messe anticipée du 29^{ème} dimanche ordinaire à 18h en l'église de Gelos.

Dimanche 18 octobre à 10h30 : Messe du 29^{ème} dimanche ordinaire en l'église de Gelos

La semaine Missionnaire Mondiale est célébrée cette année du 11 au 18 octobre 2020, avec le thème : « Me Voici : envoie-moi ! ».

Elle se conclura par la Journée Mondiale des Missions le dimanche 18 octobre.



Message de Mgr Georges Colomb, évêque du diocèse de La Rochelle et directeur national des OPM, aux catholiques de France à l'occasion de la Semaine missionnaire mondiale : « Dieu a besoin des hommes ! Dieu a besoin aujourd'hui comme hier de notre participation à son œuvre de Salut. Il nous pose une question : prêts ? Il nous donne la réponse : partez ! « Qui enverrai-je ? », demande Dieu. « Me voici, envoie moi », répond Isaïe. Souvenons-nous : notre baptême a fait de nous des envoyés de Dieu, des témoins, des « disciples-missionnaires » appelés à rejoindre « toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (Exhortation apostolique Evangelii gaudium, n°20) Aujourd'hui, « envoie-moi, Seigneur », car le monde a tant besoin de Toi ! Envoie-moi auprès des enfants de la rue à Calcutta, envoie-moi dans les banlieues de nos grandes villes pour alphabétiser et annoncer l'Évangile, envoie-moi auprès de ceux qui sont persécutés en raison de leur foi et qui quittent leur pays... La Mission est variée, elle est partout, mais je suis unique ; le missionnaire est unique. Seigneur, tu ne m'as pas créé pour être confiné, mais pour être envoyé en Église. Tu ne m'as pas créé pour avoir peur des autres, mais pour les aimer !

Aide-moi Seigneur, à trouver ma place dans le champ de la Mission et envoie-moi ! »